

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE



## GILLES ET BÉRÉNICE

Compagnie Attention Fragile

Gilles Cailleau – Artiste Associé

# SOMMAIRE

<b>Renseignements pratiques sur le spectacle</b> .....	p. 3
<b>Le spectacle, contexte et mise en jeu</b> .....	p. 4 - 11
Une réécriture personnelle	
Adolescence et intransigeance	
Transmettre Racine, partir des personnages	
Décors et mise en scène	
Technique : parler du décors	
<b>L'équipe / la compagnie</b> .....	p. 11
<b>Le théâtre forain / le cirque contemporain</b> .....	p. 12 - 13
<b>Bérénice de Jean Racine</b> .....	p. 14
<b>Pistes d'exploitation pédagogiques</b> .....	p. 16
<b>Pour aller plus loin</b> .....	p. 17
<b>Analyser un spectacle</b> .....	p. 18



## **Gilles et Bérénice** **Par la Compagnie Attention fragile**

Genre : théâtre forain, sous chapiteau  
Durée : 2h sans entracte + bord de scène  
Jauge : 80 personnes  
Création : 2011

Ecriture et scénographie : Gilles Cailleau et Jean Racine

Avec : Gilles Cailleau

Grand accoucheur : André Gighlione.

Costumes : Virginie Breger avec la participation de Patou Bondaz

Décor et accessoires : Christophe Brot

Lumières : Nils Brimeur

Avec l'aide musicale involontaire de : Nick Cave, Richard Cocciante, P. J. Harvey, Kylie Minogue, Cat Power

Coproduction : Le Quai des Rêves-Lamballe, Itinéraire Bis-Saint-Brieuc, L'Estive-Scène Nationale de Foix, Théâtre Gérard Philippe-Scène conventionnée-Frouard, Circuits-Scène conventionnée-Auch, Scène conventionnée du Piémont Oloronais, L'Illiade-Illkirsch, Théâtre Georges-Leygues- Villeneuve-sur- Lot, Théâtre Gérard-Philippe-Saint Fons, La Canopée-Ruffec, Le Sémaphore-Irigny, Agence Bleu Garance-Nanteuil en Vallée, et quelques autres merveilleux donateurs.

### **Représentations scolaires**

Mercredi 6 novembre et jeudi 7 novembre 2019 à 10h.

Vendredi 8 novembre à 14h30

### **Représentations tout public**

Mardi 5 novembre, jeudi 7 et vendredi 8 novembre 2019 à 20h30

### **Lieu de représentation**

Théâtre de l'Esplanade - chapiteau sur la grande scène - Bd Georges Clémenceau -  
83300 - Draguignan

Pour tous renseignements, veuillez contacter :

Claire Okach (4<sup>ème</sup>/ Terminale) - 04 94 50 93 18 - [cokach@theatresendracenie.com](mailto:cokach@theatresendracenie.com)

# LE SPECTACLE, contexte et mise en jeu

## ► Une réécriture personnelle

### ► Résumé

« Gilles et Bérénice » est une invitation aussi fantasque que crépusculaire à visiter le vercinien, à la croisée du cirque, du théâtre et du pique-nique.

Au centre d'un dispositif bifrontal, - les spectateurs étant assis par terre, sur « l'herbe » de deux collines entourant une vallée - , Gilles Cailleau incarne six personnages et mêle son écriture contemporaine (qui prise les digressions de tous genres) au verbe du XVIIème.

Bérénice est allergique à la poussière, Antiochus devrait se raisonner sur la boisson et Titus a des progrès à faire en communication ; c'est sûr, vous n'aurez jamais entendu du Racine comme ça...

N'empêche que la langue classique y perce comme un coquelicot fragile et précieux et enchante

l'oreille chaque fois qu'elle fait une apparition. La pièce prend soudainement une dimension moins poussiéreuse car elle est revisitée avec la volonté louable d'en extraire uniquement les substantifiques émotions et de laisser de côté l'aspect ampoulé et précieux que la diction traditionnelle de cette pièce peut risquer de produire.

Finalement : cette tragédie au dénouement non fatal n'est rien de plus que l'histoire d'amours contrariés et de jeunes gens qui n'ont d'autre choix que de quitter l'insouciance, de grandir et de continuer à vivre malgré tout.

Alors vibrons avec eux plutôt que d'en faire des figures tragiques inaccessibles et trônant sur un piédestal !

### ► Pourquoi Bérénice ?

C'est une idée que j'ai depuis très longtemps. Une pièce qui m'a aidé à traverser la jeunesse et mes élans amoureux d'adolescent et de jeune adulte. Mais je crois que ce qui me pousse à monter un spectacle à partir de cette pièce réputée « classique », c'est que je ne supporte pas que des gens puissent penser qu'une forme de théâtre ne les intéresse pas, ou est trop dure pour eux, parce que c'est trop bien écrit, ou en vers, ou trop « sérieuse ». Bérénice est une tragédie de Racine, mais pour moi, Comme j'ai pu m'occuper de Shakespeare avec «Le Tour complet du coeur», je travaille ça avec liberté, avec légèreté. Et je m'aperçois qu'on peut jouer avec ce texte comme avec n'importe quel autre, qu'on y sourit, qu'on y rigole, que les personnages sont à la fois attendrissants, émouvants, ridicules, drôles à force d'être excessifs ou naïfs.



Gilles Cailleau

Propos recueillis par Anne Coutance, pour Chantiers, N°47, 2011.

# L

# LE SPECTACLE, contexte et mise en jeu

## ▶ Adolescence et intransigeance

### ▶ La jeunesse



Les grandes tragédies classiques sont interprétées la plupart du temps par des acteurs d'expérience. Il est rare de jouer Phèdre, Hermione ou Oreste à 20 ans. Chemin faisant, on en oublierait que les histoires que ces textes racontent sont celles de très jeunes gens. Ni Bérénice, ni Titus, ni Antiochus n'ont plus de 19 ans, ce sont des gamins que la vie bouscule. Ils vivent leur premier amour. Leur première déception. Imaginez Titus : il perd son père, on le bombarde empereur... Et ces trois gosses, le monde est à leurs pieds, alors ! ce qu'il leur faut faire d'efforts pour ne pas attraper la grosse tête. Bien sûr, ils s'aiment, mais ils ne savent pas faire. À chaque fois qu'ils se parlent, ils se vexent..

« Bérénice est une pièce sur la jeunesse, sur l'adolescence et un peu après. Vous savez, il y a un malentendu au théâtre, on croit souvent que c'est un truc de vieux, ou plutôt un vieux truc, où des gens qui connaissent la vie et qui maîtrisent le langage vont voir des acteurs qui connaissent la vie et qui parlent bien. Mais en fait, c'est tout le contraire. Les grands rôles du théâtre sont la plupart du temps de gamins. IL y évidemment des rôles magnifiques de vieillards, mais souvent, les personnages sont jeunes. Seulement, comme les grands rôles sont difficiles à jouer, on les donne à des acteurs plus vieux que les rôles qu'ils jouent.

Mais en fait Cyrano est à peine plus vieux que Christian, Phèdre à 29 ans, Et ces histoires sont beaucoup plus fortes si on les envisage comme ça.

Dans Bérénice, les 3 personnages principaux, et même leurs confidents, ont une vingtaine d'années, et cette histoire d'amour leur tombe dessus et les déborde. Et même s'ils parlent très bien (parce que c'est Racine qui écrit), ils se débrouillent très mal, ils se vexent, ils boude, ils se fâchent, ils s'embrassent maladroitement... Tiens ! Je dis confident. C'est un bon exemple... Confident c'est un rôle qu'on imagine très convenu dans le théâtre et j'ai imaginé de les supprimer, et puis un jour, dans un lycée, je regarde autour de moi et je voyais tous ces jeunes de 18 ou 20 ans qui étaient tous par deux assis contre un mur ou au téléphone ou dans la cour sur un banc, et j'ai vu qu'il y en avait un qui parlait et un qui écoutait, à chaque fois. Ils étaient là, mes confidents, dans ce besoin qu'on a à cet âge-là (dans tout ce bouillonnement amoureux, politique, de choix de vie à faire), ce besoin qu'on a de se confier, tout le temps. »

Gilles Cailleau, Propos recueillis par Anne Coutance, pour Chantiers, N°47, 2011.

# LE SPECTACLE, contexte et mise en jeu

## ▶ Adolescence et intransigeance

### ▶ La poésie

Et c'est ça qui est magnifique et mystérieux dans *Bérénice*, l'implacable adresse du langage de Racine, dans laquelle s'incarne la maladresse incroyable de ses héros. Dans cette langue si pure, ces 2 garçons et cette fille bafouillent. Ils cafouillent en alexandrin. La poésie de la pièce, ce n'est pas la pureté de son langage, c'est le mariage improbable entre des contraires : la perfection du langage et le bredouillage des sentiments. Peut-être alors cette tragédie, on le lui a assez reproché, n'est que l'histoire d'une brouille amoureuse... Mais comme elle arrive à des adolescents, elle suffit à effacer le monde. Ce qui m'amène à l'autre secret de la pièce.



### ▶ La vie malicieuse

On les compte sur les doigts de la main, les tragédies où personne ne meurt à la fin. La tragédie, on le sait depuis Eschyle et Sophocle, c'est l'opposition des irréconciliables. Antigone doit choisir entre sa loi et la loi. Elle en meurt et tous autour d'elle. Ici, les mêmes choix agoniques. « Je t'aime » est interdit.

Mais pourquoi, alors que Roméo et Juliette meurent de ce même amour interdit, Titus, Bérénice et Antiochus y survivent ? Peut-être pour la même raison que nous survivons, nous, la plupart du temps, à nos chagrins. Si l'auteur tragique simplifie la vie en tirant les conséquences de nos douleurs et de nos choix, nos existences sont plus compliquées. On ne peut pas mourir à chaque chagrin d'amour, on se relève... Bref ! La vie malicieuse repousse comme du chiendent sur nos coeurs anéantis. D'ailleurs, qu'est-ce qui est le plus tragique dans nos défaites ? Le matin le plus difficile, est-ce celui où on s'est quitté, ou celui, quelques mois après, où on se réveille en s'apercevant qu'on n'en souffre plus ? Et c'est

ça le courage de Racine dans *Bérénice*. Il ne simplifie rien, il ne se débarrasse de personne.

*Bérénice*, Titus et Antiochus, on le sait, vont devoir vivre avec leur douleur, mais leur véritable douleur, celle dont ils ne parlent jamais, parce qu'elle leur est intolérable, c'est qu'ils savent déjà qu'ils vont passer à autre chose, s'apaiser, en aimer un ou une autre... Si ces trois gamins apprennent quelque chose, c'est le courage de vivre.



## ▶ Transmettre Racine, partir des person-

« (...) je travaille et je répète ce spectacle dans des établissements scolaires, et des établissements difficiles. J'avais peur au début. J'avais le souvenir de ma propre jeunesse où dès qu'on amenait un texte en vers, tout le monde le trouvait rasoir. Il y a encore 15 ans, quand on arrivait dans une classe avec du théâtre classique, ça soupirait fort. Mais le hip-hop, le rap, le slam ont réhabitué les oreilles des jeunes à cette musique et tout de suite, ils ont accroché. Le fait que ça rime, que ce soit en vers mesuré ne leur posait pas du tout de problème, c'est même comme si c'était naturel de dire ses sentiments en vers, et on parlait tout de suite d'émotion, de personnages... Merci à Grand Corps Malade !»

« (...) souvent, devant Racine, les acteurs sont si impressionnés par l'écriture qu'ils ne jouent pas vraiment, ils « disent » les vers et c'est là qu'on commence à s'ennuyer ! Mais **moi, je pars des personnages**. De leurs élans, de leur jeunesse, de leur maladresse, de leur violence... Je prends un exemple, la première scène de la pièce, Antiochus qui est amoureux depuis 5 ans de Bérénice, vient lui avouer, il a peur, et depuis toujours, je suis persuadé qu'il a bu un ou deux verres de vodka pour se donner du courage. Alors je le joue comme ça, un peu grisé, emporté et enfiévré. Et le texte de Racine marche complètement comme ça.»

Gilles Cailleau

Propos recueillis par Anne Coutance, pour Chantiers, N°47, 2011.



## ► Décors et mise en scène de *Gilles et Bérénice*

Dans l'entretien qu'il donne au théâtre Le Toboggan, Gilles Cailleau se présente comme " comédien et garçon de théâtre ", indiquant qu'il " a un peu tout fait dans le théâtre ". Pour chaque création de ce " théâtre forain ", qui " porte, comme l'escargot, sa maison sur son dos ", il invente un nouveau chapiteau, répondant à chaque fois aux exigences du spectacle.

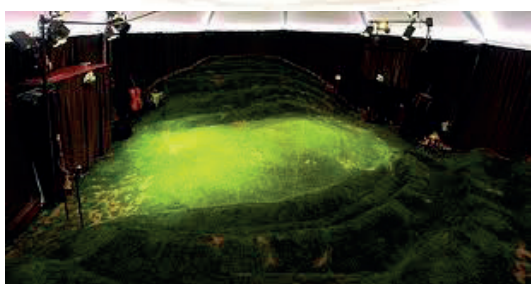
Son parcours est double : " Je suis devenu technicien, en même temps qu'acteur. J'ai appris à fabriquer des scénographies. Je faisais des décors que j'aimais, mais qui s'arrêtaient au bord de la scène. A un moment, quand j'ai décidé de faire du théâtre ailleurs, dehors, je me suis dit que le décor ne pouvait pas s'arrêter au bord de la scène. Il faut que le décor englobe les gens. Je ne veux pas d'un décor où les gens ne sont pas ."

Il rappelle que , si les acteurs tragiques en France ne parlent pas au public (ce qui reste l'apanage des personnages comiques, pour conter leurs déboires ou autre), il n'en va pas de même chez Shakespeare. Romeo , Juliette parlent et s'adressent au public, étant les " bateleurs de leur intimité ". Dans *Bérénice*, il y a trois personnages principaux, et trois confidents. Ainsi, le public devient le confident de la pièce, de *Bérénice* ou d'*Antiochus*, et des confidences (personnelles)

de Gilles Cailleau. "Quitte à me confier, puisqu'il y a quatre vingts personnages en face de moi, pourquoi inventer un personnage qui n'existe pas?" "Confions-nous, confions-nous aux gens!"

Voilà ce qu'il précise sur le décor de son chapiteau-parapluie : " Le spectacle va se jouer dans un chapiteau-parapluie qui donne envie d'entrer tellement il est mignon. Je voulais vraiment que le lieu ne soit pas intimidant. Et puis dedans, le gradin est une fausse pelouse, confortable et la scène où je joue est cette même pelouse. On est dans un lieu convivial, assis sur l'herbe et on vit ensemble une histoire. C'est presque une ambiance de film champêtre ."

Un travail en classe, en amont et en aval, peut être axé sur les choix scénographiques de Gilles Cailleau, cet univers poétique et pourtant contemporain : champ de coquelicot plantés à la manière d'un jeu de fléchettes, casques romains dont l'acteur se pare en grimpant à la corde, gazon qui recouvre l'ensemble (en unissant l'aire de jeu et les gradins), un ciel parapluie qui change de couleurs, créant une "émotion primaire" devant un ciel tout roue ou tout rose. On peut observer ensemble le croquis ci-dessous, ou les photos qui sont placées dans le dossier iconographique.



« Le troisième acte par exemple, je le pose pendant un pique nique, un des personnages s'en va de Rome et il attend que ses bateaux soient prêts, alors il s'est installé pour manger au bord de l'eau. Et comme je ne vais pas pique-niquer devant des spectateurs, je vais disposer quelques paniers parmi eux et on écouterà Racine en mangeant du saucisson et des tomates-cerises. Et je vous promets que dire des alexandrins en mangeant une pomme leur donne une autre musique ! »

Gilles Cailleau

Propos recueillis par Anne Coutance, pour Chantiers



# **L** E SPECTACLE, contexte et mise en jeu

## **► Technique : Parler du décor dans un compte-rendu**

**1 – Dans quel lieu théâtral le décor a-t-il été installé ?** Le lieu a-t-il une influence sur le « décor » ? (théâtre en rond, à l'italienne, petite ou grande scène, espace réduit ou élargi, vers le fond par exemple ?)

**2 – Quels sont les choix de l'équipe metteur en scène – scénographe ou décorateur ?**

- décor stylisé ou réaliste ; couleur dominante ; choix des matériaux et des formes retenues

- nombre de décors durant la représentation : est-il unique ?

- comment un même lieu parvient-il à rendre plusieurs espaces ?

- dans le cas de décors multiples, sont-ils :

\* variés ? Dans ce cas, à quoi correspond cette variation ? (ils suivent l'intrigue, indiquent un changement de lieu, de moment, un rêve, le passé ou le futur,...)

\* uniques, mais à transformation (lieu tournant qui présente deux faces et deux lieux, ...)

**3 – Comment décrire le décor ?**

- soit avec des mots, soit avec des croquis ; chercher à répondre concisément à la question : « que représente le décor ? » penser à mettre en évidence tous les éléments qui composent le décor et leur disposition

- s'il y a plusieurs décors, on peut présenter successivement une description ou une suite de croquis, en soulignant ce par rapport à quoi se fait le changement (lieu, intrigue époque...)

- on peut préciser comment se font les changements : à vue ou rideau baissé, dans le noir ou non,...

**4 – Quelles fonctions remplissent le décor ?**

- Décor utilisé ou non par les personnages (entrées et sorties par les portes, ponts, coursives, ...)

- fonction référentielle (de référenciation) : accompagne par des images les informations du texte relatives à une époque, un lieu

- référence discrète (un objet pour évoquer un lieu, une époque) ou de manière totale (toile peinte, mobilier et accessoires d'époque : tout évoque le lieu)

- le décor imite-t-il entièrement un lieu, une époque de manière naturaliste ou contient-il des éléments anachroniques, déplacés, hors-contexte, hétéroclites (mélange des époques) ? si oui, pourquoi ?

- fonction dramaturgiques remplies par le décor : est-il lié à un personnage ou à un aspect du personnage ? personnage emprisonné dans une zone ou correspondant à un aspect particulier de lui-même ? « zones réservées » à certains personnages ?

- Fonction symbolique du décor, à travers l'utilisation qui en est faite, par les couleurs, les formes choisies ?

**5 - Dans le cas du spectacle de Gilles Cailleau, questions plus particulières à poser aux élèves :**

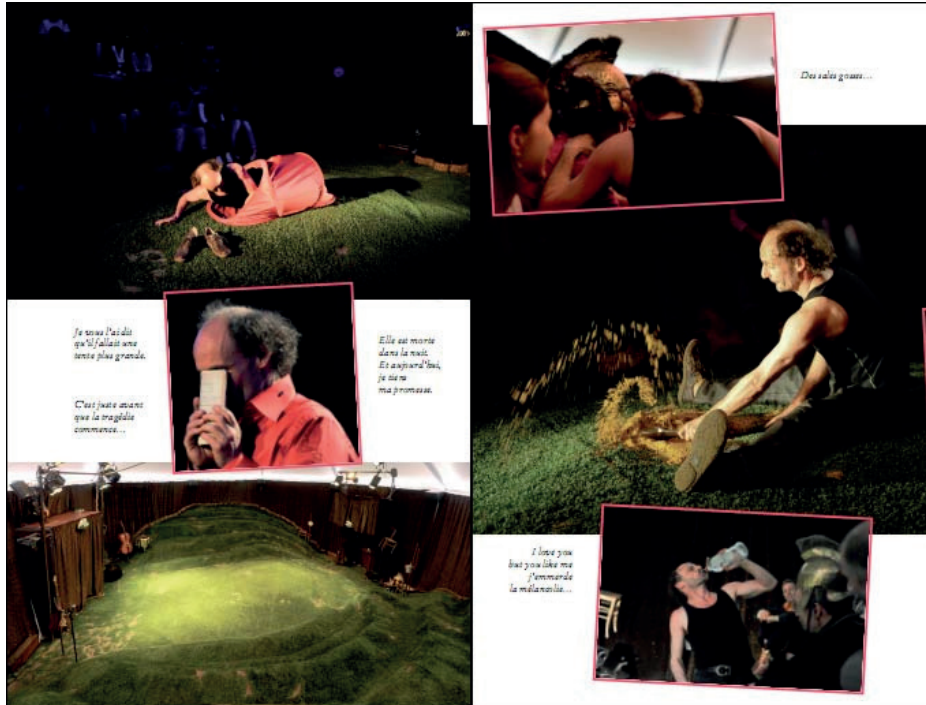
- l'utilisation de la palette chromatique (ciel parapluie, le gazon synthétique d'un vert anglais)

- les diverses aire de jeu (horizontal, en hauteur sur une estrade ou suspendu à une corde, etc. ) : impressions produites ?

- les spectateurs sont immergés, englobés dans le spectacle (identification, attention, complicité?)

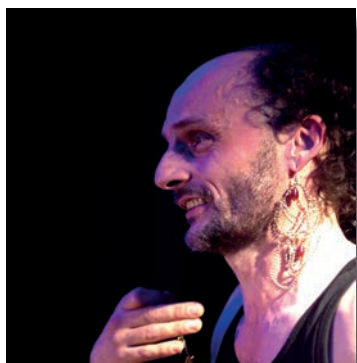
- la sensation d'intimité (circulation, confidences glissées à l'oreille) redoublée par l'étroitesse du lieu et le petit nombre de spectateurs

- comment est vécue l'expérience d'un théâtre - et d'un comédien- aussi proche, qui mêle sa personne et l'histoire de Bérénice : confusion, relation au titre, énergie insufflée, partage ?



# L

# 'ÉQUIPE / LA COMPAGNIE



**Gilles CAILLEAU**

Artiste et  
metteur en scène

**Comédien, musicien, poète, mime, magicien...  
Gilles Cailleau est un artiste complet.**

Acrobate de formation, puis enseignant éphémère il y a très longtemps, il est devenu garçon de théâtre puis garçon de piste (comme on dit garçon d'hôtel) en 1986. Il a tout fait dans ce métier : comédien, acrobate, décorateur, éclairagiste, écrivain, électricien, chauffeur routier, monteur, régisseur, directeur technique et musicien.

Au sein de la Compagnie Attention Fragile, il a notamment écrit et créé «Le tour complet du cœur» (2002), «Fournaise» (2007), «Nomas parle d'amour» (2008), «Gilles et Bérénice» (2011), «Tania's Paradise» (spectacle joué en hébreu, en français et en anglais, de Tel-Aviv à la Villette, Bruxelles, Amsterdam...) Il a aussi enseigné au CNAC, à l'école du Nord et dans divers conservatoires et écoles de cirque.

Les spectacles qu'il a créés tournent dans tous types de lieux, des plus institutionnels aux plus improbables : Scènes nationales et conventionnées, CDN, Pôles Cirque, CNAR, théâtres de villes, communes minuscules... Ses créations sont systématiquement ouvertes aux publics lors des répétitions. Régulièrement, il monte des projets en direction des publics exclus des chemins traditionnels de la culture (ZUS, Lycées pilotes...)

Il fonde l'école Fragile à La Valette du Var en 2015. Artiste associé de Théâtres en Dracénie depuis 2018, il est en train d'y inventer avec toute l'équipe du théâtre un projet artistique de territoire.

Pour en savoir plus sur  
la compagnie Attention Fragile  
<http://www.attentionfragile.net/>

## ► La compagnie Attention fragile

Attention fragile a été fondée en 1999 à Marseille. Son nom évoque à la fois les caisses que l'on trimballe sans ménagement et la délicatesse, voire la vulnérabilité de ce qui s'y passe.

Dirigée par Gilles Cailleau, la compagnie promène ses chapiteaux minuscules, pensant que le cirque, le théâtre ou la musique ne se font pas devant, mais parmi les gens. Une forme de spectacle violemment et tendrement vivante, faite de musique, de cirque et de théâtre, d'apostrophes au public et de secrets volés.

Chaque spectacle a sa propre structure : un chapiteau-parapluie pour *Gilles & Bérénice*, un théâtre de bambous pour *Tout l'univers en plus petit*, une tente berbère pour *Le Tour complet du cœur*, un cabaret de toile pour *Encore des mots*, des palissades pour «La Guerre des boutons», une yourte pour *Tania's paradise*, une arène pour

*Le Nouveau monde...*

La fragilité de l'itinérance et son adaptation permanente aux conditions extérieures dit quelque chose du monde qui vient, c'est ce qu'Attention Fragile (d)écrit dans ses spectacles. Et comme jouer ne suffit pas, la compagnie aime nouer des liens, pour que quelque chose se partage vraiment. Parce que la culture, comme l'agriculture, produit de meilleurs résultats quand elle est extensive, Gilles et son équipe aiment s'installer pour jouer et proposer, non pas des temps mais tout simplement du temps.

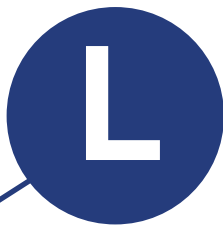
La compagnie Attention Fragile est conventionnée par la DRAC PACA et soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Région PACA, le département Var et Toulon-Provence Méditerranée.

# L E THÉÂTRE FORAIN

## ▶ Du théâtre forain, c'est à dire ?

Dans la compagnie, on dit qu'on fait du théâtre forain. Ca veut tout et rien dire, mais disons, que d'abord, c'est du théâtre qui se donne à tous, aux érudits comme aux novices, à tous ceux qui aiment qu'on leur raconte de histoires. Alors chaque spectacle impose sa forme, mais disons que dans celui-ci, je vais incarner 4 hommes, 2 femmes, je vais y jouer du bandonéon et de la viole, on y entendra du rock underground, Massive Attack et Killy Minogue, que j'y marcherai sur un fil, que je mangerai des coquelicots, et que j'y murmurerai sans doute un monologue à l'oreille d'une spectatrice. **Gilles Cailleau**





# LE THÉÂTRE FORAIN



## Le cirque contemporain

Le théâtre forain croise l'univers du cirque contemporain. Le cirque est en perpétuelle évolution. Les techniques, les idées et les messages changent, en corrélation avec la société...

LA NAISSANCE

LA CONSTRUCTION TEMPORELLE

LE LIEU

LES DISCIPLINES

LA TECHNIQUE

L'ÉMOTION

	Cirque traditionnel, classique	Cirque contemporain, de création
LA NAISSANCE	Le cirque occidental est né en 1768, en Angleterre, puis s'est exporté vers l'Europe, les Etats –Unis et les autres continents.	Le cirque de création est apparu en France au milieu des années 70. Il revoit un par un, mais pas forcément simultanément, ni conjointement, tous les codes du cirque traditionnel.
LA CONSTRUCTION TEMPORELLE	Le spectacle est composé d'une <b>succession de numéros</b> , juxtaposés et sans lien logique entre eux. Les interventions d'un Monsieur Loyal ou les reprises clownesques sont comme un fil rouge qui permet de tenir ensemble des pièces de nature disparate mais la structure traditionnelle demeure une succession discontinue de performances.	L'écriture est poétique. Le spectacle fait appel à un scénario, il peut y avoir une histoire. Chaque numéro devient un tableau qui prend sens dans la globalité d'un spectacle. Le cirque contemporain se <b>construit sur une écriture</b> (poétique, politique, artistique...), où chaque geste prend son sens grâce au précédent et au suivant et en fonction des autres éléments de mise en scène (costumes, scénographie, musique...) La composition s'apparente plus à celle du théâtre, de la chorégraphie ou de la musique. L'unité élémentaire n'est plus le numéro, mais le geste : les successions de gestes représentent des tableaux. Il n'y a pas d'unité dans le temps. Il peut y avoir plusieurs tableaux en même temps. Le spectateur est dans l'impossibilité de tout voir et doit choisir son point de vue. Le geste ne prend sens que lié à d'autres gestes, donc à un niveau syntaxique. Le spectateur ne reçoit pas une suite de mots mais un discours composé des phrases.
LE LIEU	Le cirque est itinérant et toujours <b>sous chapiteau</b> . La <b>piste ronde</b> (13m) est toujours présente au centre du chapiteau. Elle renvoie au théâtre équestre.	La scène est rarement la piste ronde, elle se pratique plutôt dans un théâtre ou dans des dispositifs scéniques originaux. La présentation scénique peut être aérienne, verticale, frontale, bi frontale, aquatique...
LES DISCIPLINES	Il se base sur des <b>disciplines fondamentales</b> : - Entrées clownesques - Les animaux sont très présents, chevaux, fauves, ... - Aérien, Acrobatie, Jonglage, Equilibre - Grande illusion Le spectacle se finit toujours par une parade. La musique est à base de cuivres et de percussions.	Il n'y a pas forcément de fondamentaux. Il y a peu ou pas d'animaux. Les compagnies se spécialisent : jongleurs, arts aériens, arts équestres... mais sollicitent aussi d'autres arts. <b>La polyvalence des artistes est mise au service d'un scénario.</b> La scénographie, l'atmosphère sont très travaillées et la technique, comme pour la danse et la musique, devient un moyen de raconter une histoire, d'illustrer un propos et de toucher l'inconscient, le subjectif et l'émotion directe. Le spectacle développe une unité et relie théâtre, cirque et danse (fusion des arts). La musique est très variée et sert le propos.
LA TECHNIQUE	<b>Les artistes sont spécialistes d'une technique</b> et appartiennent à une famille qui transmet ce savoir.	<b>La technique n'est plus centrale.</b> La virtuosité se présente comme une fonction dramatique parmi d'autres. Les artistes sont polyvalents, souvent formés dans des écoles de cirque, ils incarnent des personnages et utilisent le texte.
L'ÉMOTION	<b>L'émotion naît de l'exploit</b> , de la prouesse ou du danger. Trois émotions : le rire, la peur et l'émerveillement. <b>Le spectacle est basé sur un crescendo émotionnel</b> qui vaut pour chaque numéro comme pour l'ensemble du spectacle. La dramatisation va de pair avec des paliers de difficulté croissante avec une pause à chaque étape et l'appel des applaudissements. Lorsqu'un numéro est raté, l'artiste le recommence. Le ratage intentionnel est même une technique de construction dramatique couramment utilisée. Pour les puristes, le danger doit être réel.	<b>Les émotions sont plus subtiles.</b> Chaque compagnie tente de construire une atmosphère, un univers mettant en cohérence les options plastiques et sonores,, acrobatiques, chorégraphiques et théâtrales. <b>Les thèmes traités sont divers et les registres esthétiques variés</b> (merveilleux, provocation, dépouillement, parodie, absurde, ...). <b>Les applaudissements sont rarement sollicités</b> et n'interviennent qu'en fin de numéro. La mise en scène tente parfois de les interdire.

# BÉRÉNICE

## ▶ La pièce

### ▶ Résumé de *Bérénice*

L' action se passe à Rome, durant l'Empire romain, en l'an 79 après J.-C. Titus, nouvel empereur de Rome à la suite de Vespasien, aime Bérénice, reine de Palestine, et en est aimé. Antiochus, le meilleur ami de Titus et roi de Comagène (contrée d'Asie Mineure), l'aime aussi silencieusement depuis 5 ans. Apprenant que leur mariage doit se faire le soir même, il décide d'avouer son amour à Bérénice. Toutefois, les lois de Rome interdisent à un empereur romain - ici Titus - d'épouser une reine. Titus, déchiré, est bien obligé de céder à la volonté populaire et il se résigne donc à éloigner Bérénice, tout en se confiant à Antiochus. Si le dénouement n'est pas sanglant, il fait trois désespérés : Titus, Bérénice, mais aussi Antiochus qui, malgré ses vertus et son honnêteté, est repoussée par celle qu'il aime. Bérénice rentre chez elle et Antiochus rejoint ses terres.

# BÉRÉNICE



## ► Quelques éléments sur Racine (1639-1699)

- Comme Pascal, auteur marqué par le Jansénisme, mais partagé entre la foi religieuse, ascétique et les mondanités; enseignement reçu aux Petites-Ecoles de l'abbaye de Port-Royal ;
- Première tragédie écrite en 1664, La Thébaïde, jouée par la troupe de Molière en 1664 ; brouille entre les deux auteurs à la deuxième pièce (Alexandre le Grand), qui est donnée au final au théâtre de l'Hôtel de Bourgogne (troupe rivale de Molière) ; pamphlet contre les Jansénistes - La lettre satirique - avec lesquels il rompt ;
- Oeuvre théâtrale majoritairement écrite durant la période de 1667 à 1677 ; années fécondes, mais agitées, notamment sur le plan affectif (liaisons avec des comédiennes comme la Du Parc ou la Champmeslé) ;
- En 1670, dix jours après la représentation de Bérénice par l'Hôtel de Bourgogne, Molière joue, sur la scène du Palais-Royal, Tite et Bérénice du concurrent attiré de Racine, Pierre Corneille (rivalité des deux dramaturges ET des deux troupes) ; comme souvent, la question de l'honneur est au centre de la tragédie cornélienne, tandis que le lyrisme amoureux s'affirme davantage chez Racine ;
- Auteur violemment attaqué lors de la création de Phèdre, pièce jugée scandaleuse (1677) ; Racine décide d'abandonner la scène, renoue avec les Jansénistes et devient historiographe du roi Louis XIV avec Boileau ;
- Retour au théâtre en 1689 : Racine écrit des pièces d'inspiration religieuse (Esther et Athalie), jouées au pensionnat de Saint-Cyr (maison pour jeunes aristocrates désargentées fondée par Madame de Maintenon) ; il mène désormais jusqu'à sa mort une vie rangée, loin des mondanités.

## ► Définition de l'idéal dramatique de Racine

Première préface de Britannicus :

" Une action simple, chargée de peu de matière, telle que doit être une action qui se passe en un seul jour, et qui, s'avancant par degrés vers sa fin, n'est soutenue que par les intérêts, les sentiments et les passions des personnages."

• **Simplicité de l'action** : unité profonde de l'intrigue qui repose sur un problème unique : Titus épousera-t-il Bérénice ?

• **Netteté des situations** : peu de personnages, clairement présentés dès l'exposition, ni confusion, ni déguisement

• **Peu de matière** : faire "quelque chose de rien" ; contemporains surpris de cette pièce, qu'ils jugent comme un "tissu galant de mardrigaux et d'élégies"

• **Dépouillement** dans la peinture de la "crise", prise au moment où la passion se déchaîne (et non à son éveil)

• **"Logique des caractères"**, posés dès l'exposition : chaîne de réactions psychologiques qui se déroule tout au long de la tragédie selon la logique des sentiments de chaque personnage

## Au lycée

### 2nd et 1ère : Le théâtre du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle

#### • Seconde

Étude de la pièce *Bérénice* de Racine parmi les deux oeuvres demandées au programme.

Proposer aux élèves « une approche artistique et culturelle [...] d'un lieu de représentation :

- travailler sur le « chapiteau-parapluie » de Gilles Cailleau, à replacer dans l'esthétique du théâtre forain : c'est du théâtre forain d'aujourd'hui.

- étudier comment la forme du spectacle (choix scénographiques, rapport au public, sons et lumières, type de jeu, ...) est indissolublement liée à l'espace où celui-ci est donné.

#### • Première

Étude de la pièce *Bérénice* de Racine, en regard avec la pièce au programme *Phèdre* et le thème « passion et tragédie ».

Mettre en parallèle (voire en opposition) la forme de l'amour présente dans *Phèdre* et celle de *Bérénice*.

Dans *Phèdre*, l'amour est tragique, car suscité par une déesse, un amour incestueux, donc coupable et monstrueux.

Dans *Bérénice*, l'amour plus « humain », plus proche de nous, entre des jeunes gens, rendu impossible par « la raison d'Etat » (*Bérénice* est une princesse étrangère). On peut le transposer aujourd'hui, en se référant à des amours rendus impossibles par des obstacles religieux, sociaux, culturels.

Gilles Cailleau insiste sur le fait que pour lui, *Gilles et Bérénice* est une pièce sur la jeunesse. A ce sujet, on peut lire avec profit les pages 30 à 34 du dossier Pièce (dé)montée consacré à la mise en scène de Célie Pauthe (sur le site CANOPE) qui traite 2 thèmes et propose de nombreuses pistes :

. la colonisation - la reine étrangère et le colonisateur, l'exil; la répudiation,

. un amour entravé - Titus aimait-il *Bérénice* ?

<https://www.reseau-canope.fr/notice/piece-de-montee-berenice.html>



## POUR ALLER + LOIN

### SITES QUI RENVOIENT À LA PIÈCE (TEXTE) ET AUX MISES EN SCÈNE

#### I - LE TEXTE

- traduction du texte latin de Suétone, Titus  
<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/TITUS/trad.html>
- texte de Corneille, Tite et Bérénice, sur le site Gallica  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k880503>
- pour lire en ligne la tragédie de Racine, ou en extraire quelques passages sur le site Inlibroveritas  
<http://www.inlibroveritas.net/lire/oeuvre434.html>
- sujet de Première dans les annales zéro qui porte sur Bérénice et les mises en scènes théâtrales  
[http://www.eduscol.education.fr/D0056/09\\_sujet9.pdf](http://www.eduscol.education.fr/D0056/09_sujet9.pdf)

#### II - LES DIVERSES MISES EN SCÈNE OU UTILISATIONS DE LA PIÈCE

- version de Jacques Weber et dossier pédagogique autour de la pièce et de sa version filmée (étude des making-of, extraits à destination des collèves et des lycées) ; on peut y entendre des extraits audio de la pièce dits par Gérard Depardieu et Carole Bouquet, ainsi que nombre d'interviews.  
<http://www.cndp.fr/theatre/berenice/accueil.htm>
- des photos de la mise en scène de Jean-Louis Martinelli  
<http://photosdespectacles.free.fr/sujets/berenice/index.htm>
- mise en scène de Steeve Brudey  
<http://www.youtube.com/watch?v=9YH3I-cR-uo&feature=endscreen&NR=1>
- mise en scène par Laurent BRETHOME Cie Le Menteur Volontaire  
<http://www.youtube.com/watch?v=vLbef5Ur1uw>

- gravure de Jacques de Sève, datée entre 1765 et 1767, parue dans les OEuvres de Racine (Bérénice, acte V, scène 7)  
<http://galatea.univ-tlse2.fr/pictura/UtpicturaServeur/GenerateurNotice.php?numnotice=A5095>

- extraits de notes de répétition du metteur en scène Klaus Michael Grüber  
<http://www.festival-automne.com/public/res-sourc/publicat/1993grub/gru015.htm>

- extrait du film « Le Goût des autres » d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri ; Anne Alvaro joue une scène de Bérénice  
<http://www.page2007.com/video-racine-berenice-le-gout-des-autres-anne-alvaro-bacri-agnes-jaoui/>

- entretien d'Aurélie Coulon avec le metteur en scène Jean-Marc Avocat : A propos de Bérénice  
<http://agon.ens-lsh.fr/index.php?id=188>

- émission de France Culture, Ecrits de metteurs en scène : Klaus Grüber , à propos de Bérénice (19min.)  
<http://www.franceculture.fr/emission-fictions-le-feuilleton-ecrits-de-metteurs-en-scene-klaus-michael-grueber-2010-11-19.html>

- extrait de la pièce mise en scène par K. Grüber , Comédie-Française, 1986 (INA, 2 min.)  
<http://www.ina.fr/art-et-culture/arts-du-spectacle/video/I10089408/berenice-de-racine-mise-enscen-par-klaus-michael-gruber-a-la-comedie-francaise.fr.html>

**Interview de Gilles Cailleau, expliquant son projet et sa démarche artistique, incluant quelques courts extraits de la pièce (20 minutes)**  
<http://www.youtube.com/watch?v=NSr1MH-M8Aj8>

# A

# NALYSER UN SPECTACLE

## 1. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, oeuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation



## 3. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

## 2. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des artistes, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique, etc.)

## 4. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'artiste, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/ sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)